(Suite de la page 2 de couverture.)

absorbe son être véritable pour le faire disparaître en tant qu'être. Grâce à cette symbolisation de la disparition de l'être, l'âme d'Orphée peut alors errer en toute liberté dans les lieux interdits des Enfers où l'attend une Eurydice vouée à une possible existence future. Les gants qui lui permettent de passer dans l'autre monde ont, à certains égards, la valeur d'un objet de pure fiction scientifique. A l'exemple de la « machine à parcourir le temps », de Wells, ces gants sont doués de puissance magique. mais ils ne sont tels que parce qu'ils participent de l'esprit d'anticipation.

La découverte de la quatrième dimension relève de l'esprit scientifique. Mais, bien avant sa découverte, il semble qu'elle fut la vraie dimension à l'intérieur de laquelle l'esprit prophétique se mouvait pour obtenir la révélation de l'avenir. A ce titre, nous sommes autorisés à la considérer comme appartenant à l'esprit d'anticipation (Wells, du reste, l'a bien montré). L'idée de destin implacable appartient également à cet esprit, puisque toute révélation ultime sur un événement à venir, si elle suppose l'abolition du temps et de la distance, exige, en revanche, pour être vécue sur le plan humain, un processus d'édification au sein de la réalité temporelle. S'il n'en était pas ainsi, l'événement prédit n'aurait aucune chance de se réaliser. Or il est encore une œuvre de Jean Cocteau qui participe de cet esprit d'anticipation, c'est « La machine infernale ». *Dans* « La machine infernale », *la marche du temps est assimilée au fonctionnement d'une machine de « science-fiction ». Thèbes est devenue une sorte d'électro-aimant qui attire tous les jeunes orgueilleux avides de gloire et de faste. Œdipe n'échappe pas à cette aimantation cosmique, mise en œuvre par le destin pour le perdre, et ses actes ne sont qu'une pantomime d'homme libre commandée par toute l'immense machinerie du futur. Mais, contrairement aux auteurs qui créent de toutes pièces des œuvres de fiction scientifique et d'anticipation, Jean Cocteau n'est pas réellement possédé par l'esprit d'anticipation. Il utilise les perspectives qui procèdent de cet esprit, mais il ne construit pas avec les matériaux qui sont communément mis en œuvre dans les romans d'anticipation et de fiction scientifique. Là résident le secret et l'originalité profonde de quelques-unes de ses œuvres maîtresses.*

■ ***Soirées fantastiques lyonnaises.***

M. Sanlaville, organisateur de spectacles lyonnais, a eu l'heureuse idée de créer à Lyon un cercle d'études dit « Cercle des Soirées Fantastiques ». Au cours de ces soirées, M. Sanlaville présentera une fois par mois des illusionnistes, calculateurs prodiges, artistes ayant des numéros fantastiques. Ces spectacles seront suivis de débats publics au cours desquels les assistants pourront exprimer leur opinion sur les expériences auxquelles ils auront assisté. M. Sanlaville prévoit également des débats sur l'occultisme (maisons hantées, radiesthésie, hypnotisme, métapsychique, sorcellerie empirique nègre ou exotique, etc.) et il se propose de faire appel à des compétences dans chacune de ces spécialités. Des débats sont également prévus sur le mystère et le fantastique dans les romans policiers et dans la littérature de « science-fiction ».

Pour tous renseignements concernant la formation de ce cercle d'études, s'adresser à M. A. Sanlaville, 35, cours de la Liberté, Lyon.

